



Ottawa, Canada

Volume 5, No 50  
(Hebdomadaire)

le 14 décembre 1977

Résultats des efforts visant à ramener l'économie canadienne sur la bonne voie .....	1
Ailes de chair contre ailes de fer ou le péril aviaire en aviation .....	3
L'armée des non-fumeurs gagne du terrain .....	4
Visite du premier ministre du Danemark .....	5
Médailles d'or de l'I.P.F.P. ....	5
Le gouvernement du Yukon devient responsable des services de santé ....	5
Lexique montagnais-français .....	6
Indices des prix à la consommation dans certaines agglomérations urbaines .....	6
Les Cisterciens fondent la Trappe de l'Ontario .....	6
Le Canada gagne en parachutisme ...	6
La chronique des arts .....	7
Nouvelles brèves .....	8

## Résultats des efforts visant à ramener l'économie canadienne sur la bonne voie

*Le texte qui suit est extrait d'une allocution prononcée par M. Gérard K. Bouey, gouverneur de la Banque du Canada, devant les membres du Canadian Club de Toronto, le 28 novembre 1977.*

...En ce qui a trait à la situation économique actuelle, les problèmes ne manquent pas. Le chômage demeure nettement trop élevé. Au cours des derniers mois, les prix des produits alimentaires ont contribué dans une très large mesure à faire augmenter l'indice des prix à la consommation. Malgré une certaine amélioration observée récemment au niveau des ventes au détail, les consommateurs ne semblent pas très confiants. Dans les milieux d'affaires, la confiance est également assez faible, si l'on en juge par le niveau des investissements en outillage et équipement dans les secteurs autres que l'énergie. Sur le plan extérieur, notre balance commerciale s'améliore, mais le déficit du compte courant de la balance des paiements demeure considérable, et nous le finançons par des emprunts tout aussi considérables à l'étranger.

Il s'agit là d'un seul côté de la médaille. Voyons l'autre maintenant. Notre économie est présentement soumise à l'influence de certains facteurs qui, avec le temps, devraient engendrer une amélioration sensible de notre situation. De fait, j'irais même jusqu'à affirmer que l'économie canadienne a maintenant effectué une grande partie des ajustements qui étaient nécessaires pour qu'elle fonctionne mieux et concurrence plus efficacement les autres pays. Ainsi, même si d'un côté on peut dire que notre économie connaît depuis quelque temps une période difficile, il se peut également que nous ayons déjà accompli la plus grande partie de ce qui aura été un "pénible voyage". L'essentiel du travail de base indispensable à une reprise du rythme de l'activité économique et à une meilleure tenue des coûts et des prix est déjà fait; il nous faudra cependant continuer sur notre lancée.

## Augmentations modérées de salaires

Le principal moyen qui nous a permis d'améliorer la tenue de notre économie réside dans les progrès réalisés sur le front de la lutte contre l'inflation. A ce chapitre, nous avons enregistré une modération remarquable des augmentations moyennes de salaires accordées dans le cadre des conventions collectives; en effet, le taux annuel moyen des augmentations de salaires, qui s'établissait en 1975 entre 15 et 20 p. cent, ne dépasse plus maintenant 7 à 8 p. cent et devrait bientôt, conformément aux nouvelles directives descendre à 6 p. cent ou moins. Ainsi, le taux d'accroissement des coûts en main-d'oeuvre — un des facteurs déterminants de notre compétitivité sur les marchés internationaux — a été ramené chez nous à un niveau comparable à celui des pays étrangers.

## Indice des prix à la consommation

A première vue, la tendance récente de l'indice des prix à la consommation paraît contredire l'opinion selon laquelle le taux fondamental d'inflation continue de se ralentir au pays. Mais il s'agit là d'un domaine où les apparences sont parfois trompeuses. En 1976, le recul exceptionnel et temporaire du prix des produits alimentaires, conjugué au fait que les prix des produits importés n'avaient pas augmenté en raison du cours élevé du dollar canadien, avait donné une idée exagérée de l'amélioration de la tenue fondamentale des prix. De même, la nouvelle poussée des prix des produits alimentaires en 1977, combinée à l'incidence de la chute du cours du dollar canadien, a voilé l'amélioration constante affichée cette année par les prix des produits autres que les aliments. A ce jour, la hausse globale de l'indice des prix à la consommation pour les deux dernières années n'est pas



14 dec / 77

très différente du taux escompté en 1975, lors de l'adoption du Programme de lutte contre l'inflation. Le prix des produits alimentaires canadiens et étrangers ne continuera pas, espérons-le, de croître longtemps encore à des taux aussi élevés que ceux des derniers temps. Entre temps, la faiblesse récente à l'échelle mondiale du cours d'un grand nombre de matières premières industrielles ainsi que la baisse des taux d'intérêt canadiens par rapport aux niveaux de l'année dernière se traduisent, pour le moment du moins, par une atténuation de la pression exercée sur ces deux composantes des coûts de production.

### Contrôle des dépenses

Parmi les autres ajustements importants qui se sont produits dans l'économie, il faut noter le contrôle plus ferme exercé par les divers paliers de gouvernement sur leurs dépenses, et le ralentissement de l'expansion monétaire. Le taux relativement modéré de croissance de la masse monétaire s'est accompagné d'un fléchissement des taux d'intérêt à court terme, qui sont maintenant beaucoup plus bas qu'ils ne l'étaient il y a un an. Il en est de même des taux hypothécaires. Les taux à long terme ont diminué eux aussi. Par rapport au taux fondamental d'inflation, les taux d'intérêt ne sont pas élevés maintenant. Les emprunteurs solvables peuvent facilement obtenir du financement sur les marchés financiers et auprès des institutions financières. La politique monétaire actuelle, qu'elle soit envisagée sous l'angle de nos objectifs monétaires ou sous celui de la conjoncture du crédit n'empêche pas, à mon avis, les niveaux de production et d'emploi de s'améliorer de façon satisfaisante au Canada.

### Marchés de change étrangers

La baisse considérable enregistrée par le dollar canadien sur les marchés de change au cours des douze derniers mois constitue aussi une autre ajustement important. Ce fléchissement devait, jusqu'à un certain point, se produire tôt ou tard, puisqu'il était reconnu sur les marchés de change que les coûts et les prix étaient beaucoup plus élevés au Canada que chez nos principaux partenaires commerciaux, notamment les États-Unis. C'est donc notre passé qui nous suit. Le côté positif de cet ajustement du taux de change est qu'il permet de réparer les dommages causés ces dernières années à notre position concurrentielle sur les marchés inter-

nationaux. Toutefois, le soutien qu'apporte cet ajustement ne durera pas très longtemps si les Canadiens veulent absolument compenser par des augmentations salariales l'incidence directe de la dépréciation du dollar sur les prix canadiens. Pour bien profiter des répercussions positives de cet ajustement sur notre position concurrentielle, nous devons contenir rigoureusement l'effet de rétroaction que la dépréciation du taux de change du dollar canadien produira sur nos coûts de production. Sinon, nous ne ferons que tourner en rond, sans pouvoir avancer, ou tout au moins sans avancer dans la direction qui nous convient.

L'amélioration de la tenue des coûts et des prix intérieurs conjuguée à la dépréciation substantielle du dollar canadien ont considérablement aidé à jeter les bases d'une reprise plus satisfaisante de la croissance de la production et de l'emploi au Canada. En fait, j'espère que nous verrons s'amorcer cette amélioration dans le courant de l'année prochaine.

### Conditions nécessaires pour réussir

Pour qu'un tel espoir se matérialise, un certain nombre de conditions doivent être réalisées. Tout d'abord, l'expansion économique en cours à l'étranger devra se poursuivre...

Une autre condition à l'amélioration réside dans le renforcement de la confiance des entreprises et des consommateurs au Canada. En général, la confiance est à son creux durant la période qui précède celle où l'activité économique commence enfin à se redresser, mais elle se renforce très vite avec la reprise de l'activité. Il n'est donc pas insensé de s'attendre à voir bientôt les signes avant-coureurs de la relance, compte tenu d'une part des perspectives d'une relative accélération de la croissance de la dépense globale et, d'autre part, de l'amélioration de notre position concurrentielle....

Sur le plan intérieur, l'amélioration de la situation économique pourrait dépendre principalement du comportement des Canadiens dans la détermination des prix et des salaires. D'ici à la fin de la période de contrôle, la directive de base consiste à abaisser à 6p. cent les taux de rémunération, tandis que les marges bénéficiaires de la plupart des entreprises resteront soumises au contrôle durant toute l'année 1978. Ces dispositions devraient aider considérablement à limiter les répercussions de la baisse du cours de notre monnaie sur les prix et les coûts. Mais

qu'arrivera-t-il après la levée des contrôles? Qu'est-ce qui pourra empêcher les coûts de s'accroître beaucoup plus rapidement que la productivité, et les prix d'augmenter à un rythme équivalent? En ce qui concerne le secteur privé, la réponse demeure la même que par le passé: la discipline imposée par le système de marché concurrentiel et la viabilité des entreprises. Au moment où nous nous approchons de la période de décontrôle, il est important que nous sachions tous que cette forme de restriction aux augmentations de prix et de coûts persistera et que, même si les marchés se raffermissent l'année prochaine, ils ne seront pas capables de supporter des augmentations moyennes de salaires de plus de 6 p. cent par an....

Naturellement, j'espère bien, au moment où nous nous acheminons vers la fin de la période de contrôle, que personne ne s'attend à ce que la politique monétaire rende possibles des augmentations inflationnistes de coûts et de prix par le biais d'une expansion monétaire trop forte. Fondamentalement, une banque centrale peut contribuer à créer ou entretenir l'inflation de deux façons. Tout d'abord, elle peut, dans son désir d'aider à relancer rapidement l'activité économique, stimuler exagérément l'expansion monétaire sans tenir compte des considérations à plus long terme. La deuxième façon consiste à stimuler exagérément l'expansion monétaire en laissant passivement les hausses excessives de salaires et de prix exercer leur influence inflationniste. Aucune de ces deux formules n'est bénéfique à long terme....

Que les choses se passent comme prévu ou non, la conjoncture économique canadienne dépendra dans une large mesure, en 1978, de l'évolution des salaires et des prix face à l'orientation actuelle des politiques mises en oeuvre par le secteur public.

Il ne fait pas de doute que nous pouvons, si nous le désirons, accabler de nouveau notre économie de coûts de production de nature à perpétuer les taux actuels de chômage, à ronger davantage la valeur de notre monnaie, et à ruiner les perspectives de prospérité qu'un pays aussi potentiellement riche que le Canada devrait être en mesure d'offrir à ces citoyens.

Je crois que les Canadiens ont trop de bons sens et un sens des responsabilités collectives trop développé pour réagir de

(suite à la page 8)

## Ailes de chair contre ailes de fer ou le péril aviaire en aviation

(Extrait de la revue Science/Dimension, publiée par le Centre national de recherches du Canada, vol. 9, n° 3, 1977)

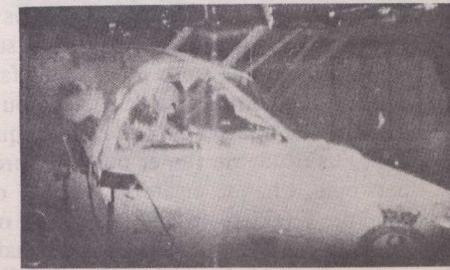
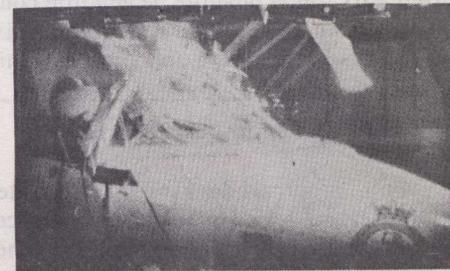
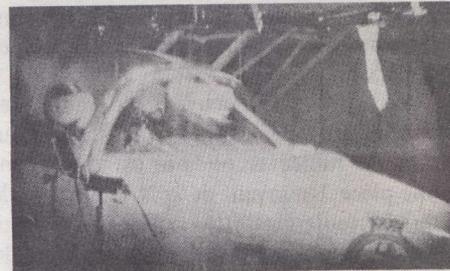
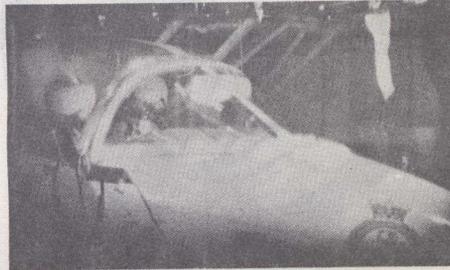
Il y a moins d'un siècle que les hommes ont commencé à voler et, presque immédiatement, ils sont entrés en collision avec des oiseaux dont les ancêtres primitifs prirent l'air il y a des millions d'années. Prenons le cas de Cal Rogers, ce pionnier qui traversa le premier l'Amérique du Nord. En 1912, cinq mois après son vol transcontinental, il établissait une autre première, cette fois en percutant une mouette qui provoqua le blocage des commandes et l'écrasement de l'appareil. Il devenait la première victime d'une collision avec un oiseau.

A mesure que le nombre, la taille et la vitesse des avions augmentaient, le danger posé par les impacts aviaires s'amplifiait. Puis, avec la Seconde Guerre mondiale, on aborda l'âge du moteur à réaction. Si nous pouvons aujourd'hui transporter pratiquement n'importe quoi, n'importe où par air, c'est grâce à ces nouveaux et puissants moteurs qui, malheureusement, sont particulièrement vulnérables aux impacts aviaires. La pénétration d'un oiseau dans l'entrée d'air d'un réacteur peut fausser, fêler ou casser des aubes qui à leur tour détruisent d'autres composantes du moteur, suivant une réaction en chaîne destructive.

En 1960, un quadrimoteur décollant de Boston heurta de plein fouet un vol d'étourneaux et, avec trois moteurs en panne, l'avion s'écrasa en entraînant la mort de plus de 60 personnes. Deux ans plus tard, ce sont 17 personnes qui mouraient à la suite d'un écrasement d'avion près de Washington, D.C., causé par une collision avec deux cygnes. Ce sont de telles tragédies qui ont attiré l'attention du monde entier sur le péril aviaire. Pour s'attaquer au problème sur le plan canadien, le Conseil national de recherches (CNRC) décida de créer un comité (officiellement connu sous le nom de Comité associé contre le péril aviaire) comprenant des représentants des principales compagnies aériennes, de l'Aviation royale du Canada, de Transports Canada, du Service canadien de la faune, de l'industrie aéronautique et d'autres organismes.

C'est d'abord vers des solutions technologiques comme la construction

*Un poulet mort, placé dans un sac de plastique blanc, est projeté au moyen d'un canon pneumatique sur un pare-brise d'avion qui éclate sous l'impact. Dans une situation réelle, cet impact pourrait entraîner l'écrasement de l'appareil.*



d'avions plus solides que le comité s'orienta. Mais les contraintes mises en oeuvre par un impact peuvent être très élevées. Bien que les normes actuelles de construction exigent une grande robustesse, un avion parfaitement protégé devrait être aussi résistant qu'un tank, donc

beaucoup trop lourd pour que l'on puisse envisager une exploitation rentable.

### Dangers accrus près des aéroports

Le comité a étudié les aéroports canadiens et étrangers. Il y a trouvé en abondance ces éléments qui attirent les oiseaux: la nourriture, l'eau, les abris et l'espace, et il a fait des recommandations précises pour chaque cas. "Si, par exemple", nous a dit le Dr Solman, biologiste au service canadien de la Faune "il existe comme nous l'avons souvent constaté un dépotoir près d'un aéroport, soyez assuré d'y trouver des oiseaux qui s'y nourrissent et qui iront digérer leur repas au beau milieu de l'aérodrome." Grâce aux pressions exercées par le Comité, presque tous les dépotoirs ont été éloignés des aéroports canadiens.

Parmi les autres solutions que le comité a suggérées pour lutter contre le péril aviaire et qui sont maintenant couramment utilisées, mentionnons l'assèchement des marais, la suppression des espaces à végétation dense et de l'utilisation agricole des aérodromes, l'amélioration des méthodes d'élimination des détritiques et l'effarouchement des oiseaux par des techniques pyro-acoustiques ou, encore, dans le cas d'un aéroport, en ressuscitant l'art médiéval de la chasse au faucon.

### Résultats encourageants

Il est difficile d'estimer le nombre d'accidents évités et les économies réalisées grâce à ces techniques; toutefois, pendant l'existence du comité, et malgré une augmentation importante du nombre d'heures de vol, les frais encourus par Air Canada pour réparer des avions endommagés par des impacts d'oiseaux ont diminué de moitié. On n'a eu d'autre part à déplorer aucune perte de vie humaine

(suite à la page 8)



*Rassemblement de mouettes près d'un dépotoir. Les risques de collisions ont été considérablement réduits en éloignant les dépotoirs des aéroports.*

## L'armée des non-fumeurs gagne du terrain

Les résultats du dernier sondage effectué à travers le Canada, démontrent qu'il y a de moins en moins de fumeurs au Canada. En fait, 45 p. cent des personnes interrogées avaient fumé des cigarettes dans la semaine précédant le sondage, soit 7 p. cent de moins qu'en 1974. De plus 50 p. cent des fumeurs disaient vouloir mettre fin à cette habitude.

Fait significatif, parmi les non-fumeurs, 61 p. cent croient que la présence de fumeurs dans leur entourage est mauvaise pour leur santé. Chez les jeunes adultes, 67 p. cent estimaient cette présence domageable.

### Pitié pour les non-fumeurs!

Il ne suffit pas d'être un non-fumeur: il faut encore que les autres ne fument pas! Un non-fumeur est en contact plusieurs fois par jour, avec des fumeurs, et respire, sans le vouloir, la fumée de leurs cigarettes.

Un non-fumeur pourrait ainsi respirer, dans une pièce enfermée, l'équivalent d'un paquet de cigarettes par jour.

S'il s'agit de "la personne sur dix" qui souffre d'une allergie respiratoire, elle commencera à éternuer, à tousser, ses yeux pourront s'irriter et rougir. Elle pourra se sentir légèrement étourdie.

Mais les effets à long terme de la cigarette sont plus graves et bien connus. Environ 5 000 personnes meurent du cancer du poumon chaque année: 70 p. cent de ces cancers sont attribuables à la cigarette; selon un médecin du ministère de la Santé et du Bien-être social à Ottawa, 2 600 fumeurs meurent d'emphysème pulmonaire chaque année, et 48 000 de maladies cardiaques.

Les non-fumeurs sont des citoyens en lutte pour la santé, regroupés maintenant dans de nombreuses associations pour défendre leurs droits. Ces derniers refusent d'être des fumeurs "de seconde main", parce que la fumée est non seulement incommode, mais aussi dangereuse.

### Une source de pollution

Six fois plus de fumée est émise du feu de la cigarette; ce courant secondaire de fumée, comme on l'appelle, est plus dangereux car il contient cinquante fois plus d'ammoniac, cinq fois plus de monoxyde de carbone, et trois fois plus de benzène, cause probable du cancer, que la fumée aspirée par le fumeur. Elle contient



plus de cadmium, cause probable de l'emphysème, et deux fois plus de goudron et de nicotine.

Ces polluants peuvent atteindre des concentrations énormes, même si le courant de fumée secondaire est dilué dans une pièce. Un savant de la NASA a calculé qu'une seule cigarette, fumée dans un bureau normalement aéré, augmente de trente-six fois la quantité de goudron considérée comme le niveau de sécurité. Dix cigarettes fumées dans une auto, et le ni-

veau de monoxyde de carbone atteint le même niveau dangereux; deux heures après l'expérience, le sang des fumeurs et des non-fumeurs contenait quatre fois le niveau normal; quatre heures après: deux fois le niveau normal.

D'autres expériences démontrent que la vitamine C est détruite par des produits chimiques contenus dans la fumée.

### Les droits des non-fumeurs

Précisément parce que respirer une fumée de seconde main peut être aussi dangereux que de fumer, et même plus dangereux, les non-fumeurs refusent d'être plus longtemps une majorité silencieuse. Ils demandent aux gens de ne pas fumer dans leur auto ou leur maison. Ils demandent que les réglementations soient plus strictes dans les sections de non-fumeurs des avions, trains et autobus.

Le nombre créera la force nécessaire pour faire passer des lois qui garantiront des sections de non-fumeurs dans les cinémas, restaurants, arénas, bureaux, salles d'étude, etc. Peut-être qu'un jour, fumer ne sera permis qu'en privé, entre adultes consentants.... (Extrait de Forum Un. de M.)

### Souffrez-vous de "cigaretomanie"?

Pour la plupart des gens, une cigarette en attire une autre à plus ou moins longue échéance. Mais comment expliquer cette accoutumance qui n'est pas une dépendance physique, au sens où le sont l'héroïnomanie ou la morphinomanie?

Si la fumée de cigarette a des effets des plus nocifs sur les fonctions vitales de l'organisme, elle ne modifie cependant pas la réalité physico-chimique du corps humain, de sorte que le fumeur privé de sa "drogue" devienne malade au même titre que la personne privée de vitamines essentielles.

La dépendance créée par la cigarette n'est pas de cette nature. Bien sûr, lorsque l'on cesse de fumer, on constate habituellement certaines réactions physiologiques qui peuvent d'ailleurs varier d'un individu à l'autre. Mais on constate surtout des réactions psychologiques allant de l'irritation à l'agressivité, de l'agacement à l'obsession, des symptômes plus importants pouvant se manifester dans une minorité de cas.

La dépendance à la cigarette nous semble donc être, avant tout, psychologique. Qu'il s'agisse de la satisfaction substitutive de besoins oraux mal apaisés en leur temps, d'une sorte de calmant face à l'anxiété montante, d'un moyen de se donner une contenance en société, ou même du simple plaisir de respirer profondément une bouffée de cette fumée qui, dans les premiers temps, étourdit quelque peu, l'habitude de fumer puise sa force dans le monde psychique et émotif de la personne. Chaque cigarette, chaque cigare, chaque pipe qui satisfait le besoin, diminue l'anxiété, allège le malaise ou procure le plaisir espéré, renforce le désir de fumer. C'est ainsi que s'échafaude, que se bâtit l'accoutumance; la cigarette s'associe à une multitude d'expériences satisfaisantes ou réductrices d'anxiété.

Lorsque seul est perceptible le côté agréable de la chose, il est extrêmement difficile de cesser de fumer. Il faudra beaucoup d'expériences négatives liées à la cigarette pour renverser la vapeur et créer la motivation indispensable pour briser l'accoutumance. Parmi ces expériences négatives, la désapprobation sociale constitue un puissant moteur... Non-fumeurs, désapprouvez très haut et très fort!

### Visite du premier ministre du Danemark

Le premier ministre du Danemark, M. Jørgensen, a effectué une visite au Canada, du 29 novembre au 2 décembre.

Arrivé à Ottawa le 29 novembre, M. Jørgensen a pris part, le lendemain, à des entretiens officiels avec le premier ministre et plusieurs ministres fédéraux. Au cours de sa visite un traité d'extradition a été signé entre le Canada et le Danemark.

Après sa visite à Ottawa, le premier ministre danois s'est rendu à Niagara Falls et à Toronto.

Le premier ministre Trudeau a été l'invité du premier ministre danois au cours d'une visite officielle qu'il faisait à Copenhague, en mai 1975.

### Médailles d'or de l'I.P.F.P.

Le président de l'Institut professionnel de la fonction publique du Canada, M. C. Lockhart, a annoncé que les Médailles d'or pour 1977 ont été décernées à M. V.E.F. Solman, Ph.D., du Service de la faune du Canada, et à M. Clarence W. Powell, B.Sc., président du Board of Commissioners of Public Utilities de Terre-Neuve.

M. Solman a reçu sa récompense pour son travail dans le domaine des sciences pures ou appliquées, et M. Powell pour son travail dans des domaines concernant le bien-être national ou international.

#### M. Solman

Diplômé de l'Université de Toronto, M. Solman a travaillé de 1942 à 1945 au gouvernement fédéral comme chargé de la



M. Y. Solman

prévision météorologique et de la formation météorologique pour la RAF Transport Command Training. En 1945, il est entré au Service de la faune du Dominion (devenu en 1947 le Service de la faune du Canada) où il a occupé des postes professionnels dans des disciplines aussi variées que la limnologie, la classification de la faune et la recherche sur les dommages causés aux avions par les oiseaux.

M. Solman s'est tout d'abord signalé comme membre du Comité associé du péril aviaire du Conseil national de recherches depuis 1964, et comme président depuis 1973. Sa contribution à la prévention des dommages causés par les oiseaux, grâce à ses connaissances des habitats, du comportement des oiseaux et d'autres phénomènes biologiques, a été essentielle pour résoudre ce problème. Cette contribution a été reconnue dans le monde entier. (Voir article page 3, col. 3)

#### M. Clarence Powell

M. Clarence Powell est fonctionnaire à Terre-Neuve depuis 42 ans, et a occupé trois postes supérieurs. Il a occupé le



M. Clarence Powell

poste de magistrat avec, pour fonctions principales, d'assurer la liaison entre le gouvernement et les citoyens des deux districts qui lui étaient attribués. Sa principale réalisation à ce poste a été la promotion du gouvernement municipal qui, à cette époque, n'existait qu'à Saint-Jean.

En 1947, M. Powell fut nommé directeur des affaires locales du gouvernement. Il a occupé le poste de président du Provincial Planning Board, assurant la promotion et la surveillance des plans municipaux.

En 1964, il fut nommé président permanent du Board of Commissioners of Public Utilities. Il a été responsable de l'extension de services de télécommunication à tout le territoire de la Newfoundland Telephone Company Limited, et à toutes les localités permanentes du Labrador.

### Le gouvernement du Yukon devient responsable des services de santé

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M<sup>me</sup> Monique Bégin, a annoncé récemment que les services de santé de la région du Yukon, qui relèvent actuellement de son ministère passeront sous la juridiction du gouvernement du Territoire du Yukon. Le transfert, dont l'échéance est fixée au 31 mars 1978, touche six hôpitaux, trois postes de santé et neuf centres de santé; de plus, 250 employés deviendront des employés du gouvernement du Yukon. Le transfert affecte aussi la responsabilité des soins donnés aux Indiens inscrits du Yukon, pour lesquels le gouvernement garde sa responsabilité de dernière instance.

Jusqu'à maintenant, le gouvernement fédéral a dispensé les services de santé à tous les résidents du Yukon. L'entente prévoit l'établissement d'un Conseil de révision des services de santé formé de cinq membres, dont trois représenteront la Fraternité des Indiens du Yukon, un, le gouvernement du Territoire du Yukon et l'autre, le gouvernement fédéral. Le président du Conseil sera choisi parmi les trois représentants indiens. Les Indiens seront représentés dans les conseils d'administration de tous les hôpitaux.

Le Conseil fera une étude sur les services de santé offerts aux Indiens du Yukon; il verra à la participation des Indiens à la gestion du service de santé, et à recommander tout autre changement au contrat décrivant des services offerts; il devra aussi étudier les plaintes, coordonner les programmes régionaux créés pour contrecarrer l'abus de l'alcool, et faire l'évaluation des besoins de santé.

L'entente prévoit également un programme d'entraînement destiné à favoriser l'intégration des Indiens et leur emploi dans le service de santé du Territoire. Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social s'est engagé à recruter immédiatement et à entraîner quinze représentants de santé communautaire qui deviendront membres du service de santé.

## Lexique montagnais-français



*Kateri Lescop et José Mailhot, deux linguistes de Montréal, ont réalisé un lexique montagnais-français.*

La Direction générale du patrimoine du ministère des Affaires culturelles vient de publier un vingt-neuvième dossier intitulé *Lexique montagnais-français*.

Il s'agit d'un lexique bilingue, destiné aux chercheurs et spécialistes, donnant pour chaque mot montagnais un ou des équivalents en français. Ce lexique, qui regroupe 8 500 mots, est conçu de façon à servir de guide pour écrire le montagnais. En l'absence de tradition bien établie, il propose une orthographe cohérente et tenant compte des règles internes du montagnais.

Le dossier numéro 29 ne rend pas compte de tous les dialectes et parlars montagnais. Il représente plutôt le montagnais parlé à Schefferville, Sept-Îles et Maliotenam (appelé "dialecte de la Moisie"). Par ailleurs, chacun des mots du lexique a été recueilli auprès de Montagnais adultes; le lexique contient donc un vocabulaire très actuel.

Il intéressera sans aucun doute les traducteurs, les professeurs de langue montagnaise et leurs étudiants, de même que les Montagnais qui ont des projets de création littéraire.

## Indices des prix à la consommation dans certaines agglomérations urbaines

De septembre à octobre, les indices des prix à la consommation ont progressé dans toutes les agglomérations urbaines, les hausses variant de 0,4 p. cent à Saint-Jean (N.-B.) à 1,6 p. cent à Regina. La majoration des prix des aliments, notamment ceux du boeuf et des légumes frais et l'augmentation de l'impôt foncier des particuliers sont les principales causes de ces hausses. Parmi les autres facteurs importants, mentionnons le prix des vêtements, le coût des soins dentaires et, dans nombre de provinces, les frais de scolarité des universités. Le prix de l'essence a connu une légère baisse.

Voici la hausse des prix enregistrée d'octobre 1976 à octobre 1977 dans plusieurs villes canadiennes:

Saint-Jean (T.-N.): progression de

7,6 p. cent. Halifax: progression de 8,3 p. cent. Saint-Jean (N.-B.): progression de 8,5 p. cent. Québec: progression de 9,3 p. cent. Montréal: progression de 9,3 p. cent. Ottawa: progression de 8,8 p. cent. Toronto: progression de 8,7 p. cent. Thunder Bay: progression de 8,6 p. cent. Winnipeg: progression de 8,3 p. cent. Saskatoon: progression de 10 p. cent. Regina: progression de 10,3 p. cent. Edmonton: progression de 9,9 p. cent. Calgary: progression de 8,8 p. cent. Vancouver: progression de 6,4 p. cent.

**Un chauffeur d'autobus** de la Commission des transports de Toronto, William Moore, 34 ans, a reçu le titre de champion d'Amérique du Nord des chauffeurs d'autobus. Il a reçu son titre en gagnant un "slalom" organisé à Atlanta (É.-U.) par l'Association américaine de transport public.

## Les Cisterciens fondent la Trappe de l'Ontario

Le monastère cistercien de Notre-Dame, le premier monastère cistercien de langue anglaise au Canada, a été établi au début du mois de décembre près de Georgetown (Ontario), à 55 km à l'ouest de Toronto.

Dom Fidèle Sauvageau, supérieur de l'abbaye cistercienne d'Oka, a annoncé l'acquisition d'une propriété de quelque 50 acres, propice à l'implantation d'un monastère de vie contemplative, dans la municipalité de Halton Hills.

L'équipe de fondation du nouveau "Cistercian Monastery of Notre-Dame", composée de six membres de la communauté d'Oka, sous la direction du père Justin Guibord, a quitté Oka de façon définitive le dimanche 4 décembre.

La fondation de la Trappe d'Ontario constitue le deuxième projet de genre entrepris par la communauté d'Oka. En effet, ce sont des moines d'Oka qui fondaient la Trappe de Mistassini, en 1892, soit 11 ans après la fondation du monastère à Oka. La communauté d'Oka compte quelque 85 personnes.

Il y aura donc dorénavant huit monastères de type cistercien au Canada; soit deux monastères de moniales: à Rogersville (Nouveau-Brunswick), et Saint-Romuald (Québec), et six monastères pour hommes: Holland (Manitoba), Georgetown (Ontario), Rougement, Oka et Mistassini (Québec) et Rogersville (N.-B.).

## Le Canada gagne en parachutisme

L'équipe nationale canadienne de parachutisme sportif a remporté deux des trois médailles d'or aux championnats du monde de parachutisme qui ont pris fin le 1<sup>er</sup> décembre à Gatton en Australie.

L'équipe et la délégation canadiennes comprenaient: Richard Bennett, chef de la délégation, Vancouver — Ed Grimm, leader de l'équipe, Niagara Falls, Ont. — Kelly Dunn, capitaine de l'équipe, Vancouver — Dennis Cassidy, Vancouver — Mike Dorsey, Vancouver — Rod Harvey, Vancouver — Chris McCulloch, Vancouver — Bob Smith, Calgary — Graham Taylor, Vancouver — Mike Zahar, Vancouver et Mike Quinn, Vancouver.

L'équipe canadienne de parachutisme est parrainée par l'Association canadienne du parachutisme sportif.

## La chronique des arts

### La Scouine, premier ballet québécois

La compagnie des Grands Ballets canadiens, qui fête son vingtième anniversaire, a présenté récemment à la Place des Arts de Montréal, un ballet tiré de *La Scouine*, roman d'Albert Laberge, écrit au début du siècle. Le roman dépeint de pauvres gens "vivant sur une terre ingrate dans les derniers retranchements de la misère, handicapés intellectuellement et culturellement, se nourrissant de haine et de méchanceté". Malgré sa dureté, le roman a été choisi à cause de ses qualités dramatiques convenant très bien à un ballet.



"La Scouine", tiré du roman d'Albert Laberge, a ravi le public, qui a chaleureusement applaudi l'excellence des danseurs.

Toute l'équipe qui a participé à la réalisation du ballet est québécoise, de même que le thème initial.

Le chorégraphe à qui l'on doit l'oeuvre, Fernand Nault, a travaillé plus de deux ans à *La Scouine*. Des 34 chapitres du livre, il a tiré un ballet de 35 minutes en dix tableaux, mettant en scène une vingtaine de danseurs. F. Nault a su rassembler les points forts de l'oeuvre: l'accident de Charlot, la naissance de la Scouine, la mort de Schno, l'idiote du village, le mariage de Caroline, la trahison de Tit-Toine, les élections et la fête au village.

Louise Doré, une jeune danseuse de 26 ans, interprète le personnage principal (la Scouine), "vieille fille frustrée et méchante dont les seuls passe-temps sont la médisance et la bigoterie". Louise Doré,

qui a étudié à Montréal, Toronto et New York, a décidé après une année de réflexion (pendant laquelle elle a enseigné la danse) de poursuivre sa carrière d'interprète; la Scouine est son premier grand rôle dramatique.

La musique, composée par Dominique Tremblay, a beaucoup d'éclat, d'intensité et de couleur. Chaque scène du ballet a son thème propre rehaussé par les accents tout à fait inédits du violon alto en "stainless steel" de Tremblay. De son côté, Fernand Toupin a créé un décor d'une grande sobriété, modèle de simplicité et de symbolisme. Il s'agit d'un enchevêtrement de poutres immenses permettant la réalisation d'un éclairage des plus dramatique, que l'on doit à Nicholas Cernovitch.

Les costumes, de Michèle Hamel et Georges Lévesque, sont simples et versatiles, parfaitement adaptés à la scénographie. Brun, blanc et vert dominant et les personnages font parfois penser à des tableaux de Breugel.

*La Scouine* a été fortement applaudie par un public enthousiaste et elle a fait l'objet d'excellents commentaires.

~ ~ ~

### L'Argentine s'intéresse à la littérature canadienne

"La littérature canadienne vue par des écrivains argentins" tel était le thème d'une série de conférences données en octobre au Centre culturel San Martin de Buenos Aires.

Jaime West a présenté "La littérature du Canada anglophone" puis, Angel J. Batistessa a fait une étude sur "les grands thèmes humains dans la littérature canadienne francophone". Quatre écrivains argentins ont présenté ensuite quatre de leurs homologues canadiens: Elvira Orphée a parlé de Marie-Claire Blais, Oscar H. Villordo, de Gabrielle Roy, Teresa Caballerode, de Morley Callaghan, et Eduardt Paz Leston, de S. Leacock.

Une étude plus approfondie sur un écrivain contemporain, Margaret Atwood, a ensuite été présentée par Luis Valenzuela, et le cycle s'est terminé sur un panorama de la poésie canadienne par Ricardo Mosquera Eastman illustré de lecture de poèmes par Amelia Bence.

Cette série de conférences organisée par l'ambassade du Canada à Buenos Aires a reçu l'appui du ministère argentin des Affaires étrangères.

### Simone Piuze remporte le prix Esso (Cercle du livre de France)

Le nouveau prix littéraire Esso du Cercle du livre de France a été remis en octobre dernier à une jeune romancière de 31 ans, Simone Piuze, pour son premier roman, *Les Cercles concentriques*.

L'auteur, qui est collaboratrice occasionnelle à l'hebdomadaire *Perspectives*, a suivi, à Montréal, des cours de l'École nationale de théâtre et des cours de danse.

*Les Cercles concentriques* racontent l'histoire d'une jeune femme qui, lors de



sa première expérience sexuelle, est assaillie par le chat de son amant. Elle en conçoit une vengeance qui l'amène à tuer deux amants éventuels puis à tuer tous les chats qu'elle rencontre pour devenir finalement taxidermiste spécialisée dans les chats. Elle sera sauvée par la compréhension et la gentillesse d'un chirurgien allemand (qui doit pratiquer sur elle une chirurgie plastique pour faire disparaître de son visage les cicatrices laissées par le félin), et par un enfant de 12 ans qui s'émerveille devant la vie.

Le prix du Cercle du livre de France, dont la création remonte à 1949, s'est transformé au printemps dernier en prix littéraire Esso du Cercle du livre de France à la suite de la contribution de 5,000\$ de l'Imperial Oil qui porte désormais ce prix au rang des grands événements littéraires de l'année.

~ ~ ~

Jean Beaudin, à qui l'on doit le film *J.A. Martin Photographe*, travaille actuellement à un nouveau long métrage dramatique, *La Lampe à la fenêtre*, inspiré d'un livre de Pauline Cadieux, et basé sur un fait vécu survenu dans une petite localité du Québec.

---

## Résultats des... (suite de la page 2)

cette manière aux graves problèmes de l'heure. Je crois que nous avons tiré de l'évolution économique des derniers temps un certain nombre de leçons douloureuses et que nous sommes vraiment en train de surmonter nos difficultés économiques. Les occasions d'entendre des commentaires pessimistes sont fréquentes par les temps qui courent, mais je prétends qu'une bonne partie de ces commentaires, comme c'est souvent le cas dans les questions économiques, est maintenant dépassée. Un tel pessimisme aurait été plus approprié il y a quelques années, quand les perspectives étaient franchement mauvaises — par exemple à une époque où l'augmentation des revenus nominaux était dans notre pays de l'ordre de 15 à 20 p. cent l'an, et qu'elle était beaucoup plus faible chez nos voisins du Sud, par exemple. Où pensions-nous qu'une telle situation allait nous mener?

...Je crois que nous nous sommes considérablement écartés d'une situation très périlleuse et que nous sommes toujours dans la bonne voie. C'est pourquoi je me range du côté des optimistes dans le débat relatif aux perspectives économiques au Canada.

---

## Ailes de chair... (suite de la page 3)

résultant d'une collision aviaire au cours d'un vol commercial régulier au Canada; pourtant les Canadiens se classent presque en tête de liste pour l'utilisation de l'avion.

Le Comité associé contre le péril aviaire est à l'origine de nombreuses publications allant d'un rapport sur un système radar mis au point au CNRC pour avertir les contrôleurs de la circulation aérienne de la présence d'oiseaux, à

---

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticario de Canadá.*

*Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*

un manuel intitulé, comme il fallait s'y attendre, *Bird Hazards to Aircraft (Le Péril aviaire en aviation)*. Le comité a donné les outils nécessaires aux compagnies aériennes pour qu'elles puissent continuer le travail. Bien que tous les problèmes de collisions n'aient pas été résolus, il a atteint son objectif et a été dissous fin 1976 alors que le Dr Solman en assurait la présidence.

Laissons-lui la conclusion: "Ma première expérience en la matière date de plus de 30 ans et les dégâts furent rapidement réparés; mais, aujourd'hui, l'ingestion d'un volatile plus volumineux par le réacteur d'un 747 pendant le décollage peut entraîner des dégâts se chiffrant à plusieurs centaines de milliers de dollars, et mettre en péril la vie de plus de 350 personnes. Grâce en partie aux travaux de notre comité, les conséquences d'un tel accident, d'ailleurs improbable, ont été considérablement atténuées et je dois dire que c'est un résultat très encourageant".

---

## Nouvelles brèves

**Le ministre de l'Agriculture** a annoncé, le 20 septembre dernier, que la Conférence sur les perspectives agricoles se tiendra cette année les 12 et 13 décembre courants à Ottawa. Le thème de la Conférence portera sur les perspectives des principales denrées et sur les coûts de production.

**A l'issue d'un symposium** qui s'est tenu à Québec du 1<sup>er</sup> au 3 décembre, les partis politiques fédéralistes et les groupes formés durant les derniers mois pour maintenir le Québec au sein de la fédération canadienne ont décidé d'unir leurs efforts au sein d'un grand comité pré-référendaire qui agira comme organisme de coordination pour l'option canadienne. Ce dernier, qui a tenu sa première réunion le 10 décembre à Montréal, est formé de représentants des partis politiques fédéraux, de quatre des cinq partis politiques québécois et des sept groupes.

**Le plus haut mat totémique** du monde s'élève dans un pré, derrière un village niché sur une petite île, et domine le détroit de Broughton et l'extrémité nord de l'île Vancouver; il mesure 173 pi de hauteur.

**La production de beurre** de crèmerie a augmenté de 30,6 p. cent en octobre pour atteindre 20,5 millions de livres,

contre 15,7 millions en octobre 1976. La production du fromage cheddar a baissé de 0,7 p. cent, passant de 14,9 millions de livres à 14,8 millions; la production de mélange pour crème glacée a baissé de 1,7 p. cent à 2,1 millions de gallons contre 2,2 millions en 1976.

**Le ministre fédéral de l'Agriculture** a annoncé qu'une conférence nationale sur l'alimentation se tiendra à Ottawa les 22 et 23 février 1978. Elle réunira des agriculteurs, des pêcheurs, des hommes d'affaires, des consommateurs et des hauts fonctionnaires qui discuteront des implications et de l'évolution d'une stratégie alimentaire.

**Neuf groupes de producteurs** recevront une aide financière totale de 1 356 838\$ du gouvernement fédéral dans le cadre du Programme d'aide à la construction d'entrepôts pour fruits et légumes.

**A la suite d'un rapport** sur les biphényles polybromés (BPB) et l'environnement, le ministre de l'Environnement a décidé d'en interdire l'importation, la fabrication et l'utilisation au Canada à cause du danger qu'ils représentent. Il en va de même pour tout produit contenant ces composés.

**Le 9 novembre dernier**, le président du Conseil du Trésor a déposé à la Chambre des communes le premier budget supplémentaire pour l'année financière 1977-1978. Ce budget s'élève à 1 911 millions de dollars.

**Le ministère des Affaires extérieures** a fait savoir qu'une invitation a été faite au Dr Walter Henson pour aller enseigner à l'École de foresterie et d'études écologiques de Yale pour l'année universitaire de 1977-78. Le Dr Henson est le deuxième universitaire invité par Yale à participer au programme quinquennal d'échange de professeurs mis sur pied par le gouvernement canadien pour souligner le bicentenaire américain.

**Des recherches** effectuées récemment ont démontré la possibilité de produire une grande quantité de blé de printemps dans l'Île-du-Prince-Édouard et d'accroître bientôt cette production de même que celle de l'orge.

**Une subvention** de 72 000\$ accordée à un projet pilote destiné à fournir aux femmes de Victoria (C.-B.) qui ont atteint l'âge moyen, des renseignements sur elles-mêmes et sur leur place dans la société, est l'une des 12 subventions nationales au bien-être social dont l'octroi a été annoncé par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Le montant total des subventions est de 351 817\$.